



11500 avant JC :

De nouveaux types de peuplements apparaissent, dans la Lozère notamment, mais aussi en Seine Maritime avec la civilisation appelée Campignienne. tés, dans le monde antique, pour leur ardeur guerrière et leur habileté à la parole.



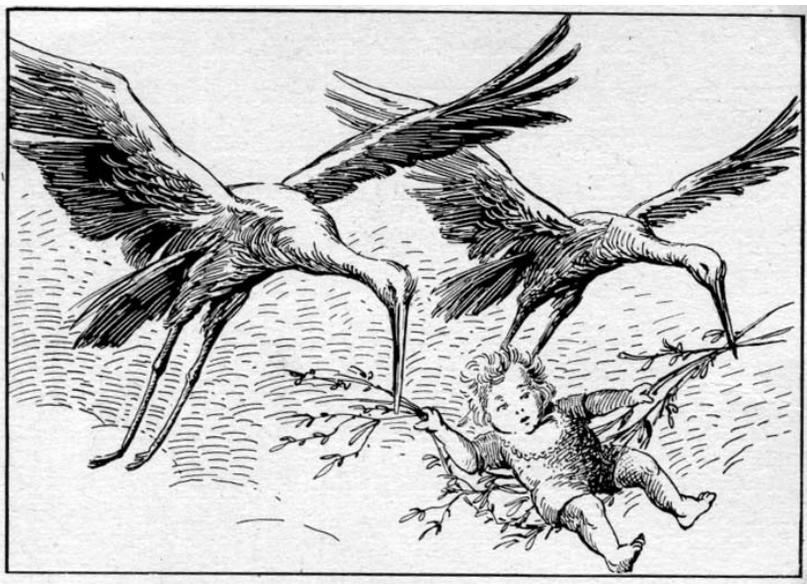
125 avant JC :

Blonds ou bruns, les Gaulois étaient en tout cas réputés, dans le monde antique, pour leur ardeur guerrière et leur habileté à la parole.



150 après JC :

Le monde romain n'avait pas pour adversaire que les barbares. Il était menacé de l'intérieur par les chrétiens qui n'avaient toute divinité à l'empereur et prêchaient la révolte contre les idoles.



771 :

Avec Charles, l'Europe occidentale cessait d'être soumise à la pression des peuples venus de l'Est, pour enfin reprendre l'initiative. L'occupation Franque dans les pays germaniques était extrêmement dure.



1204 :

Jean fit aussitôt savoir au comte d'Angoulême qu'il désirait lui-même épouser sa fille. Le comte fut bien obligé d'accepter.



1208 :

Philippe n'eut garde de se risquer dans cette entreprise. Il aimait les expéditions militaires contre des bandes armées de chevaliers. Il lui répugnait de donner assaut à toute une population hostile.



1392 :

En France, le roi est fou. Passant dans la forêt du Mans, il a brusquement chargé à coups d'épée son entourage. Il passe par des phases de prostration et des crises de démente.



1494 :

C'était compter sans la « furia francese » : les chevaliers rangés sur deux files s'ouvrirent le passage à For-noue. La population napolitaine massacra les quelques Français qui étaient restés sur place.



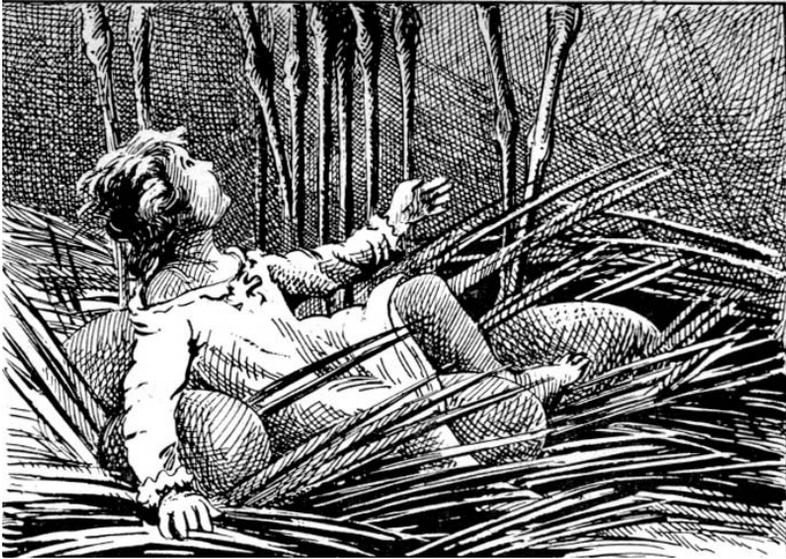
1525 :

Dans son aspect misérable ou scandaleux, le trafic des indulgences avait de quoi choquer ou indigner, même s'il avait les suffrages des petits bourgeois en quête de paradis.



1579:

Le roi vivait dans un monde irréel, inconscient de son impuissance. Il se félicitait d'avoir arrêté les progrès des Réformés, d'avoir sauvé l'unité de façade de son royaume.



1750 :

Un « art de vivre » se définissait sur les bords de la Seine, et se trouvait reproduit plus ou moins gauchement d'un bout à l'autre de l'Europe, jusques aux rives brumeuses de la Spree.



1792 :

En mars 1792, un gouvernement brissotin fut constitué, qui devait préparer l'entrée en guerre. Dumouriez était aux affaires étrangères et Roland à l'intérieur.



1815 :

Mais l'imprécision volontaire du mode de scrutin, des circonscriptions électorales, permettaient en réalité à un ministre de l'intérieur habile, de fabriquer, s'il en était besoin, une chambre à sa convenance.



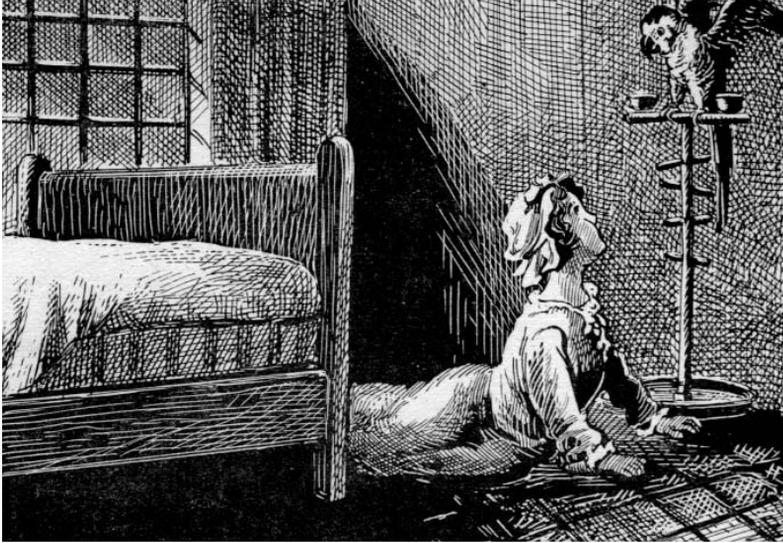
1851 :

L'armée retrouva ses fanfares, ses bonnets à poil, et les nouveaux uniformes des cent gardes n'avaient rien à envier aux tenues de la vieille garde : même les officiers avaient des noms qui rappelaient les victoires.



1860 :

L'« art vivant » de Courbet ne trouvait pas davantage grâce devant les critiques. On le trouvait trop « peuple », trop vulgaire. L'époque aimait à voir construire près des gares de grandes églises en fonte pour les ouvriers. Elle n'aimait pas que l'art inquiète.



1885 :

En réalité, les modérés voulurent maintenir avec l'Eglise des rapports pacifiques.



1936 :

La période des élections avait été marquée par une série de grèves spontanées « sur le tas », avec accordéon et casse-croûte, éventuellement des pique-nique dans les bois de Vincennes et de Boulogne : le front populaire était, de ce point de vue, une joyeuse kermesse.



1950 :

La stabilisation Pinay de 1952 devait porter ses fruits jusqu'en 1955. Le deuxième plan d'équipement devait permettre la modernisation de l'agriculture et les progrès rapides des industries rapides de transformation.



1957 :

Depuis la guerre, les français avaient perdu le culte du fils unique. Les lois sociales et les dispositions fiscales avantageaient les familles nombreuses.



1968 :

Ni la majorité ni l'opposition n'étaient en mesure de soutenir les thèses régionalistes, parce que le pouvoir – comme l'anti-pouvoir – était, de nature, centralisateur.



Demain :

Le vent d'amérique est humide est froid. Celui des steppes risque de geler les rivières et de bloquer les ports. Jamais le coq, au sommet des clochers, n'eut plus de mal à dire le temps. C'est qu'il n'y a plus de saisons. Mais y aura-t-il, demain, une France ?